



HAL
open science

L'utilisation d'un Tableau Numérique Interactif au moment des rituels dans une classe de maternelle (Moyenne et grande section)

Cyrielle Grandjean

► **To cite this version:**

Cyrielle Grandjean. L'utilisation d'un Tableau Numérique Interactif au moment des rituels dans une classe de maternelle (Moyenne et grande section). Education. 2016. dumas-01388164

HAL Id: dumas-01388164

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01388164>

Submitted on 26 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ecole supérieur du professorat et de l'éducation
De l'académie de Paris

**L'utilisation d'un Tableau Numérique Interactif
au moment des rituels dans une classe de maternelle.**
(Moyenne et grande section)

Cyrielle GRANDJEAN

Professeur des écoles

Groupe G1

Sous la direction de Sandy VENOT

2015-2016

Mots clés : Rituels, Tableau Numérique interactif, maternelle

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
I) Les rituels à l'école maternelle.....	5
1) Qu'est ce qu'un rituel ?	5
a) Le mot rituel au sens large :	5
b) La place des rituels dans les textes officiels:	5
c) Les rituels scolaires :.....	7
2) Quelques exemples d'activités:	8
a) L'appel:.....	8
b) Le calendrier:	8
c) La météo:	9
II) Expérimentations dans une classe de moyenne et grande section.	10
1) La mise en place de rituels avec un affichage traditionnel.....	10
a) Définition :	10
b) Mise en place dans la classe :	11
2) La mise en place de rituels avec un tableau numérique interactif.	16
a) Définition d'un tableau numérique interactif :.....	16
b) Mise en place dans la classe :	17
III) Les rituels à l'aide d'un TNI : avantages et inconvénients.	22
1) Les avantages :.....	22
2) Les inconvénients :	23
3) L'apport du TNI au moment des rituels :	24
CONCLUSION	25
BIBLIOGRAPHIE	27
REMERCIEMENTS	29

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, les enseignants voient apparaître dans leur classe de nouveaux outils qui permettent l'interactivité entre les élèves. Les nouveaux tableaux numériques, ne sont en réalité que la « descendance » des autres tableaux qui ont également apportés, au moment de leurs insertions dans les salles de classe, une certaine innovation. En effet, les enseignants ont pu découvrir le tableau noir et la craie qui leurs ont permis d'écrire, de dessiner et de fixer des éléments sur celui-ci. C'était également le lieu de focalisation où les élèves étaient invités à participer autour d'un texte, d'un schéma. Les professeurs ont également vu apparaître dans leur classe, le projecteur à diapositives pour diffuser de nombreuses images, la télévision scolaire avec des chaînes éducatives pour diffuser des animations et des vidéos. Mais aussi des rétroprojecteurs de transparents qui permettaient la projection des pages photocopieées dans les manuels où l'on pouvait déjà voir apparaître une superposition de différentes couches de transparents sur lesquels on pouvait écrire au feutre.

C'est au tout début du XIX^{ème} siècle, que les ordinateurs et vidéoprojecteurs ont vu le jour dans les salles de classe. Ces deux outils permettaient de diffuser plusieurs ressources à la fois comme les images, les animations, les pages web et les diaporamas. Mais tout ceci était complètement inactif et ne pouvait véritablement agir sur le contenu diffusé. L'apparition du Tableau Numérique Interactif (TNI) est donc l'association des fonctions de tous ces outils dans un seul appareil, avec la particularité d'interagir directement à partir du tableau.

En effet, suite à l'usage classique des affichages "traditionnels" et au vu de l'apparition de nouveaux outils numériques dans les classes, certains professeurs se sont alors questionnés sur les nouvelles technologies mises à leur disposition. C'est alors qu'un Tableau Numérique Interactif a commencé à apparaître dans la plupart des classes de primaire. Cet outil fonctionne à l'aide d'un ordinateur tout en permettant de projeter sur un plus grand écran son contenu afin de permettre une visibilité optimale auprès des élèves. Le point essentiel que l'on peut retenir de cet outil est la posture qu'occupe l'enseignant face à sa classe, lors de l'utilisation de celui-ci. Le professeur peut ainsi enseigner face à ses élèves, ce qui permet une meilleure interaction entre l'élève, le professeur et le savoir. De plus, il alterne l'aspect des rituels.

Mais alors qu'est ce que le TNI peut apporter de plus aux rituels qu'un affichage traditionnel?

Dans ma classe de moyens et grandes sections où j'ai pu enseigner, durant cette année, en stage en alternance, j'ai eu l'opportunité de découvrir cet outil qu'est le Tableau Interactif Numérique. Au début, la question de son utilisation s'est alors posée à moi. Puis très rapidement, j'ai réalisé que cet outil pouvait être utile au moment de la réalisation des rituels. En effet, j'ai pu constater que les élèves étaient beaucoup plus attentifs et impliqués lors de son utilisation.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, j'ai décidé d'effectuer mon mémoire professionnel sur le lien entre les rituels et le TNI.

De ce fait, dans un premier temps, nous aborderons la définition des rituels au sens large du terme, puis au niveau scolaire. Dans un deuxième temps, nous verrons la manière dont les rituels sont mis en place, que ce soit à l'aide des affichages « traditionnels » ou bien à l'aide du Tableau Numérique Interactif. Enfin, dans une troisième et dernière partie, nous aborderont les limites soit les avantages et les inconvénients du TNI lors des rituels scolaires.

I) Les rituels à l'école maternelle.

1) Qu'est ce qu'un rituel ?

a) Le mot rituel au sens large :

L'humanité, depuis ses débuts, est rythmée par des rites. Un rite désigne l'ensemble des règles et des cérémonies dans une religion ou dans une société. D'une manière générale, dans notre société actuelle, par exemple, ces rites ne sont rien d'autre que la célébration des transitions qui rythment les grandes étapes de notre vie. Il s'agit plus précisément des rites de passage. Ainsi, on peut retrouver parmi ces rites, un ensemble d'évènements familiaux de tous comme la naissance et ses rituels propres à chaque religion, avec le baptême et la circoncision, par exemple. L'adolescence avec la profession de foi et la Bar Mitzvah ou encore l'âge adulte rythmé par les fiançailles et le mariage. Enfin, la fin de vie, avec l'enterrement ou la crémation. Finalement, les rituels peuvent se définir comme les rites d'une religion, un ensemble de comportements codifiés dont la répétition garantit l'efficacité de leurs effets ainsi que l'ensemble des règles et habitudes traditionnelles. Parmi l'ensemble des rites, on peut aussi retrouver les rites individuels. Ces rites sont marqués par l'ensemble des dates qui rythment notre vie comme les anniversaires, les vœux du Nouvel An, par exemple.

Dans l'enseignement, le rite, désigne une situation, un comportement social collectif, sans connotation religieuse. A l'école, on utilisera davantage le terme "rituels", que l'on ne retrouvera pas clairement dans les textes officiels depuis 2008.

b) La place des rituels dans les textes officiels:

Avec la scolarisation quasi systématique de tous les enfants, le parcours scolaire d'un élève démarre dès la petite section avec de plus en plus de régularité. Le rôle de l'école maternelle est donc prépondérant pour entrer dans les apprentissages. C'est une étape clé dans l'évolution éducative de l'enfant. Une étape qui n'est pas simple, car elle va définir le socle de sa réussite future. Nous avons répertorié dans les programmes de 2008, les compétences à atteindre en fin d'école maternelle dans les différents domaines: *S'approprier le langage, découvrir l'écrit,*

devenir élève, agir et s'exprimer avec son corps, découvrir le monde et percevoir, sentir, imaginer, créer. Par exemple, dans le domaine, *découvrir le monde*, on y retrouve le sous domaine « se repérer dans le temps », qui permet de travailler l'organisation d'une journée avec notamment, l'emploi du temps et les différents moments du temps de classe. Mais il permet aussi de travailler la date, avec l'utilisation des différents calendriers, de l'horloge et des saisons.

Concernant les programmes de 2015, ils rappellent notamment le besoin de consacrer du temps à certains apprentissages complexes, comme par exemple les repères dans le temps qui vont permettre de travailler dans un premier temps, la relation d'ordre (avant/après entre les événements de la journée ; hier/aujourd'hui/demain). Cette première étape va permettre aux élèves d'associer des événements particuliers à une journée afin de mieux se repérer. Par exemple, pour une classe de grande section, certains élèves vont associer le lundi à la journée la plus longue car ils n'ont pas les activités périscolaires le soir, ou bien encore le jeudi car ils vont avoir l'activité tennis le matin. Dans un deuxième temps, les élèves vont acquérir le nom des jours. Pour certains, ils retiendront un jour plus facilement qu'un autre car ils associeront ce jour à un événement particulier. Par exemple, le changement de l'enseignant lorsqu'ils sont deux à enseigner dans la classe. Il est important de préciser que ces apprentissages se font tout le long des trois niveaux de la maternelle et cela continu au cycle 2. En effet, c'est à partir du cours préparatoire que les enfants connaissent le jour présent et c'est à partir du cours élémentaire 1 que tous les enfants ont construit le système des jours de la semaine (hier / aujourd'hui / demain...). Ces apprentissages changent de la pratique habituelle qui consistait à voir et construire la date du jour complète. Dans les nouveaux programmes, par exemple, les mois, sont travaillés en tant que sensibilisation et non en apprentissage en tant que tel.

Comme dans les programmes 2008, les nouveaux programmes 2015 évoquent très peu la mise en place des rituels dans les apprentissages. Mais implicitement, les enseignants comprennent au travers des fonctions et du sens qui est donné aux rituels qu'ils vont devoir être travaillés dans les différents domaines que l'on a pu citer plus haut dans les programmes de 2008. Par exemple, nous pouvons retrouver dans ces nouveaux programmes le domaine *mobiliser le langage dans toutes ses dimensions* qui permet de travailler les tâches langagières associées à certains apprentissages. Ces tâches ont tout intérêt à être travaillées avec les enfants dans cette modalité d'appropriation par répétition. Ainsi les traditionnels « rituels de la date et de l'appel » peuvent être des supports intéressants pour travailler des compétences langagières, tant sur la syntaxe et le lexique que dans les postures communicationnelles orales.

L'aspect transversal est donc souligné dans le sens où une activité ritualisante sert à viser des compétences issues des différents domaines disciplinaires à l'école.

c) **Les rituels scolaires :**

Le rituel est une situation, un comportement social collectif. Le terme « rituels » désigne à l'école maternelle, les règles, les habitudes qui organisent la vie de classe. Ils sont répétés quotidiennement avec un objectif général qui est celui de la conquête de l'autonomie. Ces rituels sont donc établis en fonction de plusieurs paramètres: l'espace et le temps; des compétences et des objectifs précis et un matériel à manipuler. L'enseignant met donc en place plusieurs activités qui évolueront tout au long de l'année.

Nous pouvons alors distinguer trois sortes de rituels:

- Les apprentissages ritualisés: Jeux phonologiques, jeux numériques, jeux de lettres, etc.
- Les rituels cognitifs: Présenter une activité et faire le bilan d'une activité.
- Les rituels de vie de classe: Connaître les présents et les absents du jour, connaître la date et connaître la météo.

Les rituels ont des caractéristiques bien précises comme une très grande régularité qui structure l'enfant et lui permet de se sentir sécurisé grâce à la répétitivité des gestes, des paroles et des codes mis en place. L'identité formelle dont les enjeux ne varient pas et qui constituent des repères sûrs, malgré leur évolution dans le temps. Des contraintes claires, soit des règles bien posées et respectées par tous. Lors de ces rituels, le rôle de l'adulte est très important et rassurant pour les enfants. En effet, à ce moment là, l'échange entre les enfants et l'enseignant est à son paroxysme. Les rituels nécessitant le regroupement complet de la classe et permettant ainsi un véritable échange ludique et constructif entre les élèves et leur professeur.

Premièrement, les rituels marquent un passage. Ils sont fréquents en début de journée avec le rituel de l'appel, du calendrier et de la météo. L'ensemble de ces rituels permettent en quelques sortes de démarrer la journée et d'effectuer pour les enfants le passage entre la maison et l'école. Ils permettent à l'enfant de réaliser son entrée dans le groupe classe.

Très vite, les enfants acquièrent une autonomie face à ces rituels. En effet, une fois que les enfants se sont familiarisés avec ce fonctionnement, le groupe classe peut fonctionner seul. Par exemple, au moment de l'accueil des élèves, certains vont s'inscrire dans une responsabilité et vont la réaliser dans l'immédiat, sans forcément attendre le signal de l'enseignant et sans forcément attendre le moment de regroupement. D'ailleurs, au moment du regroupement, l'enseignant a la possibilité de se mettre également en retrait afin d'observer et de permettre une interactivité optimale entre les élèves et non plus entre un élève et l'enseignant. Pendant les rituels, chaque enfant peut se situer dans le groupe classe et a connaissance de sa place et de son rôle au moment de ce regroupement. Ces instants sont liés aux apprentissages fondamentaux de l'école maternelle.

2) **Quelques exemples d'activités:**

Parmi ces rituels, nous allons en citer trois principaux.

a) **L'appel:**

L'appel, a pour objectifs de connaître les autres ; de se reconnaître parmi les autres ; de prendre conscience du groupe classe. Pour cela, différents supports seront utilisables : les étiquettes prénoms pour remplir le tableau des présents (puis les absents) ; une frise numérique permettant le comptage et le décomptage ; et le cahier d'appel.

Il faut préciser que les élèves sont amenés à placer leurs étiquettes "prénoms" au moment de l'accueil. Ainsi, c'est au moment des rituels qu'ils vérifient les présents et les absents et que le comptage et décomptage est réalisé.

b) **Le calendrier:**

Le calendrier a pour objectifs de comprendre le « maintenant » afin de distinguer « l'avant » et « l'après » ; de construire « aujourd'hui » par rapport à « hier » et à « demain » ; de relier entre eux les différents moments à des durées précises ; de structurer le passé proche et le

passé lointain ; de commencer à différencier évènement passé et évènement imaginaire ; et de manipuler des outils supports (calendrier, sablier, horloge) afin de comprendre leurs fonctions. Pour cela, différents supports sont utilisables : la frise symbolisant les différents moments de la journée (matin, midi, après-midi, soir ; le jour et la nuit) ; la frise symbolisant les différents moments de la journée scolaire (matin, après-midi), construits grâce aux récréations, au temps du midi et à la succession des activités hebdomadaires ; calendrier des jours de la semaine ; calendrier jour/date/mois ; calendrier complet jour/date/mois/année/saison ; éphéméride ; un support permettant de travailler sur hier/aujourd'hui/demain ; les mois et les saisons.

c) **La météo:**

Il est possible de travailler sur le temps qu'il fait, même si cette activité n'est pas répertoriée dans les programmes et n'a pas toujours besoin d'être ritualisée, elle peut apparaître comme une aide à la structuration des évènements dès lors que des objectifs précis sont définis en ce sens. En effet, cette activité permet de travailler sur les oppositions majeures : le chaud/le froid ; le jour/la nuit. Mais elle a également le pouvoir de symboliser le temps qu'il fait en utilisant un codage universel ; savoir " lire " différents symboles pour un même élément. Cette activité est fondamentale. Tous les enfants reconnaissent très tôt le dessin symbolique du soleil alors qu'il comporte des rayons dans sa représentation. En revanche, un ciel couvert, gris sera symbolisé par un nuage alors que le ciel couvert ne laisse pas deviner la forme des nuages mais est uniforme. De plus, un ciel nuageux peut être gris ou blanc le plus souvent ; mais, conventionnellement, un ciel nuageux étant un ciel couvert, le nuage gris est utilisé pour les deux. Elle va également permettre de travailler sur le vocabulaire lié : à la pluie (averse, ondée, pleuvoir, grêle), au vent (rafale, venteux), à la neige (les flocons, neiger, chutes de neige), aux nuages (un temps nuageux), au soleil (le lever et le coucher du soleil, la lumière, la chaleur, les rayons, ensoleiller, coup de soleil), à l'orage (éclairs, tonnerre).

Etablir le temps qu'il fait le matin et l'après-midi peut aider à la conceptualisation de ces deux durées sociales, ce que ne permettent pas les calendriers. Si elles sont multiples pour afficher la date du jour et favoriser les comparaisons, les durées sociales précitées ont peu de représentations conventionnelles. Cependant, pour se les approprier, des élèves ont besoin d'un support là où les mots n'y suffisent pas. En ce sens, le temps qu'il fait et ses représentations conventionnelles peuvent faciliter cet accès. Pour cela différents supports sont

utilisables : des photos et images ; des symboles correspondant ; la fabrication et l'utilisation d'outils comme la girouette, le pluviomètre.

Nous pourrions alors penser que l'ensemble de ces pratiques auraient vite tendance à se transformer en une activité routinière. En effet, l'ensemble de ces rituels s'étalant tout au long de la maternelle mais progressant à chaque niveau. D'une manière générale, à chaque période, il est nécessaire de faire évoluer ces activités. Dans ce cadre, de nouveaux outils ont vu le jour dans le but de diversifier l'aspect des rituels.

II) Expérimentations dans une classe de moyenne et grande section.

1) La mise en place de rituels avec un affichage traditionnel.

a) Définition :

L'affichage « traditionnel », en mes termes, s'apparenterait aux affichages classiques d'une classe de maternelle. C'est à dire, l'ensemble des étiquettes papiers, plastifiés que l'on trouve aux murs, à hauteur des enfants et qui sont manipulables. Ces étiquettes permettent de travailler l'ensemble des rituels. Par exemple, nous retrouvons généralement, tous les affichages qui s'apparentent aux repères dans le temps, comme différents calendriers, des étiquettes du noms des jours, des jours et des mois pour écrire la date, différentes horloges des jours, des mois mais aussi des saisons, etc. Concernant le travail autour de l'autonomie, nous pouvons retrouver le tableau des responsables. Pour travailler sur l'appel, nous retrouvons les étiquettes de prénoms des élèves, le tableau des présences, le tableau des absents. A cette activité nous pouvons associer la bande numérique qui permettra de dénombrer les absents, les étiquettes de nombres. Certains affichages vont être installés au même endroit pour

travailler les rituels, mais d'autres affichages, comme les lettres de l'alphabet dans les trois écritures, les abécédaires, peuvent être installés dans le coin écriture.

Tous ces affichages doivent être visibles pour les élèves. Il est nécessaire que le coin regroupement soit équipé d'un tableau permettant l'écriture et l'affichage des supports à hauteur des élèves. Les différents coins de la classe possédant suffisamment d'espace d'affichage à hauteur des élèves afin de faciliter la manipulation. Il est nécessaire de consacrer une place sur le tableau pour l'écriture de l'adulte et des enfants (date, nombre de présents, titre de la comptine, message, schématisation de dispositifs...). La qualité des affichages est primordiale pour la compréhension et l'apprentissage des élèves. En effet, l'écriture des étiquettes doit être soignée pour favoriser la lisibilité. De plus, l'écriture va permettre de différencier les trois niveaux de maternelle et de travailler la correspondance entre les trois écritures. Pour des petites sections, les étiquettes de prénoms seront inscrites en capital avec l'initiale d'une autre couleur et une photo de l'élève. Pour des moyennes sections, celle-ci sera inscrite en capital également mais sans couleur distinctive au début de l'année, puis en script à la fin. Pour les grandes sections, l'étiquette évoluera au fil de l'année et passera de la capital à la cursive. Il faut considérer l'aspect esthétique comme une autre condition de la qualité des affichages. Celui-ci peut entraîner la présence ou non de couleurs sur les étiquettes. En revanche, il est important de préciser que la sobriété permet de préserver la clarté cognitive du document. Les formats doivent permettre grâce à leur lisibilité l'observation et la verbalisation par les élèves.

b) Mise en place dans la classe :

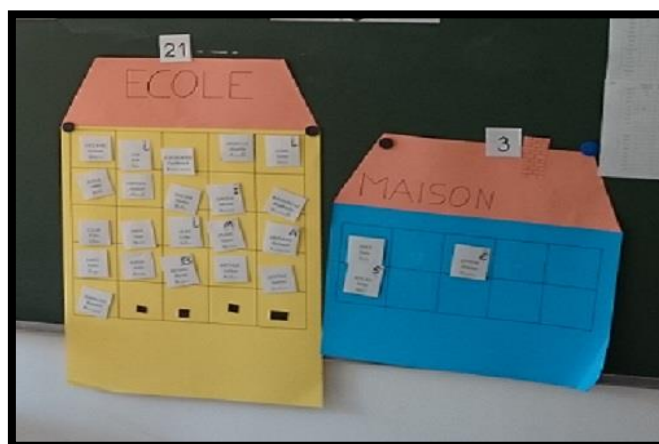
C'est au moment de la pré-rentrée que tout commence. En effet, ce jour-là, ma collègue et moi-même nous sommes concertées et avons mis en place les affichages qui nous ont été utiles dans la réalisation de nos rituels (bande numérique, étiquettes des jours, des chiffres, des mois ainsi que les étiquettes des prénoms des élèves).

Concernant le rituel de l'appel, mon binôme et moi-même avons décidé de rédiger les étiquettes des prénoms des élèves dans les trois écritures (Capitale, script et cursive).

Cette mise en place vise à travailler sur l'évolution des trois écritures tout au long de l'année et permet également de travailler la correspondance des lettres entre-elles. En fonction de la période, nous découperons, par exemple, les lettres en capitales afin de travailler sur la

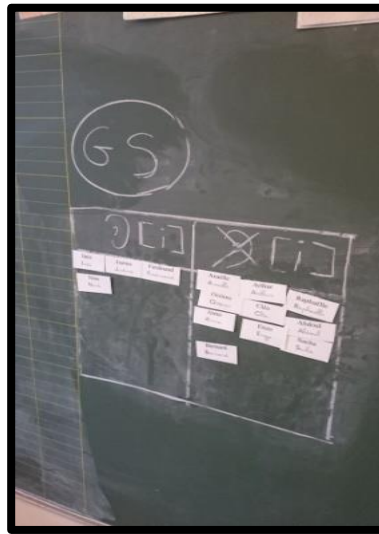
reconnaissance du prénom écrit en script. De plus, malgré le découpage, cette technique permet de faire une économie de papier considérable.

Pour l'appel, mon binôme et moi-même avons décidé d'illustrer ce rituel à l'aide de deux affiches, l'une représentant une maison et l'autre l'école. Le matin, en arrivant, les élèves peuvent découvrir que toutes les étiquettes sont sur la maison et au fur et à mesure de leurs arrivés, ils déplacent leurs étiquettes prénoms sur l'école. Cette activité est considérée comme le point de départ du rituel du comptage des absents dans la classe. En effet, celle-ci s'introduit dans un rituel dit de transition qui permettra ensuite de travailler une activité ritualisée. Ce rituel est aussi le moyen de lire et reconnaître le prénom des camarades absents. Mais il permet également de travailler le domaine *construire les premiers outils pour structurer sa pensée* en comptant le nombre d'absents puis de travailler avec les grandes sections sur la bande numérique pour trouver le nombre d'élèves présents dans la classe. Cela va permettre d'utiliser et de travailler le comptage, le surcomptage et le décomptage.



Au fil des périodes l'affichage a évolué. Mon binôme et moi-même sommes passés d'un affichage qui montrait le passage de la maison à l'école à un affichage travaillant sur des objectifs plus précis comme le dénombrement des syllabes pour les moyens et le travail autour des sons pour les grands. Cette activité fonctionne par étiquette que les enfants déposent le matin sur un tableau, cette fois-ci. De ce fait, les étiquettes étant restées sur la table permettent d'identifier les élèves étant absents. Les étiquettes des absents sont ensuite déposées par un élève sur un autre tableau situé à l'entrée de la classe afin d'informer la gardienne sur les absences du jour. Cette activité permet également de travailler sur l'écriture

des chiffres car l'élève chargé de cette mission doit aussi indiquer le nombre d'absent(s) en chiffre(s) à côté des étiquettes.

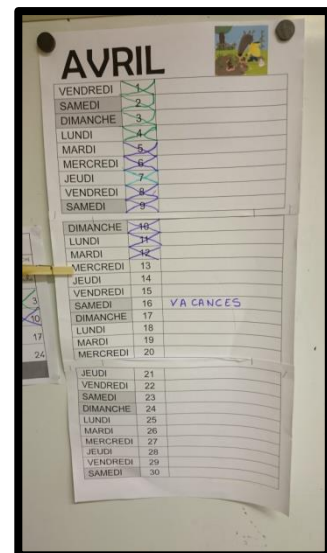
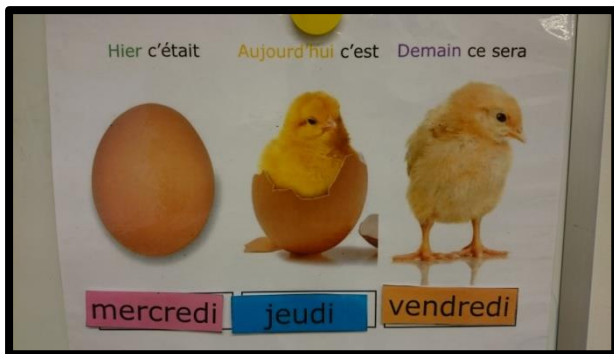


Concernant le rituel de la date, mon binôme et moi-même avons décidé de rédiger les étiquettes du nom des jours dans les trois écritures cités précédemment afin de permettre un apprentissage commun entre les moyens et les grands. Afin de rendre l'évolution de ces différentes activités plus compréhensibles, je vais vous les énumérer en fonction de la période et du niveau de classe.

Lors des périodes 1 et 2, les élèves de moyenne section devaient déplacer le curseur de l'escargot sur le nom du jour correspondant (voir ci-dessous). Cette méthode permet de travailler sur la reconnaissance des jours, ainsi que sur le repérage dans un calendrier. En effet, les élèves ont à leur disposition un calendrier où les jours déjà passés sont rayés afin de faciliter la lecture. Pour ces mêmes périodes, les grands devaient quant à eux, déplacer une pince à linge sur le nom du jour correspondant, écrit dans les trois écritures. Les grands avaient aussi pour travail la reconstitution de la date (nom du jour, jour, mois) avec des étiquettes. Puis, chaque jour, en plus du travail des étiquettes, un grand avait pour mission, lui, d'écrire la date.



Lors de la période 3, les moyens ont repris le travail des grands concernant la reconstitution de la date avec les étiquettes. En revanche, l'étiquette du mois était déjà installée sur la tableau. En effet, lors de cette période, les élèves de moyenne section travaillaient sur la reconnaissance du nom du jour et du jour uniquement. Pour cette même période, les grands, quant à eux, sont passés sur un autre outil, le Tableau Numérique Interactif (TNI), sur lequel nous reviendrons plus loin. Néanmoins, ils avaient également, toujours sur affichage traditionnel, le devoir de replacer les étiquettes par rapport à hier, aujourd'hui et demain. Dans le cadre de cette période, je me suis permis d'ajouter un calendrier linéaire afin de faciliter sa lecture auprès des moyens. Ce calendrier permettra également de notifier tous les évènements de la classe et d'aider les élèves à anticiper les choses à venir.



A propos de l'affichage des moyens, l'escargot qui illustre ce rituel a été choisi en lien avec une comptine étudiée en début d'année. Pour celui des grands, le loup et ses couleurs ont été choisis en lien avec l'album « Le loup qui voulait changer de couleurs ».

Concernant le rituel de la météo, j'ai décidé de mettre en place une horloge du temps qu'il fait. Les élèves doivent donc déplacer deux aiguilles sur des images qui représentent le temps du jour. Pour cela, ils doivent répondre à la question « quel temps fait-il aujourd'hui ? ». Les élèves peuvent venir déplacer les aiguilles tout au long de la journée selon l'évolution du temps. Cette activité, malgré qu'elle ne soit pas répertorié dans les programmes en tant que rituel, permet aux élèves de travailler sur le vocabulaire de la météorologie et ainsi, d'apprendre à adapter sa tenue vestimentaire en fonction du temps qu'il fait.



2) La mise en place de rituels avec un tableau numérique interactif.

a) Définition d'un tableau numérique interactif :

Le tableau Numérique Interactif est une tablette graphique connectée à un ordinateur et transformée en tableau. La souris, elle, étant remplacée soit par un stylet soit par le doigt d'une main, avec un élément supplémentaire constitué par le vidéoprojecteur qui permet de projeter l'écran de l'ordinateur sur le tableau. Il dispose donc de toutes les ressources d'un ordinateur, à savoir: le son, l'image, le texte, la vidéo et internet, mais en restant debout face à sa classe. Cette dernière précision est essentielle dans une situation de classe.

Il existe trois types de TNI: Les tableaux à surface tactile, les tableaux à ultrasons et les tableaux à surface magnétique. Dans ma classe de moyens et grandes sections, nous avons un tableau à surface magnétique.



Caractéristiques et fonctions du tableau blanc interactif :

Il faut savoir qu'il existe deux « types » de tableaux. Ceux dédiés à une fonction de tableau que l'on appelle « fixes », mais qui peuvent éventuellement être déplaçables. Ils sont désignés par différents acronymes tel que : le TBI : Tableau Blanc Interactif ; le TNI : Tableau Numérique Interactif ; TPI : Tableau Pédagogique Interactif ou simplement TI : Tableau

Interactif. Puis il y a ceux qui permettent de transformer un tableau existant, non dédié, en surface active, que l'on appelle DMI : Dispositif Mobile Interactif.

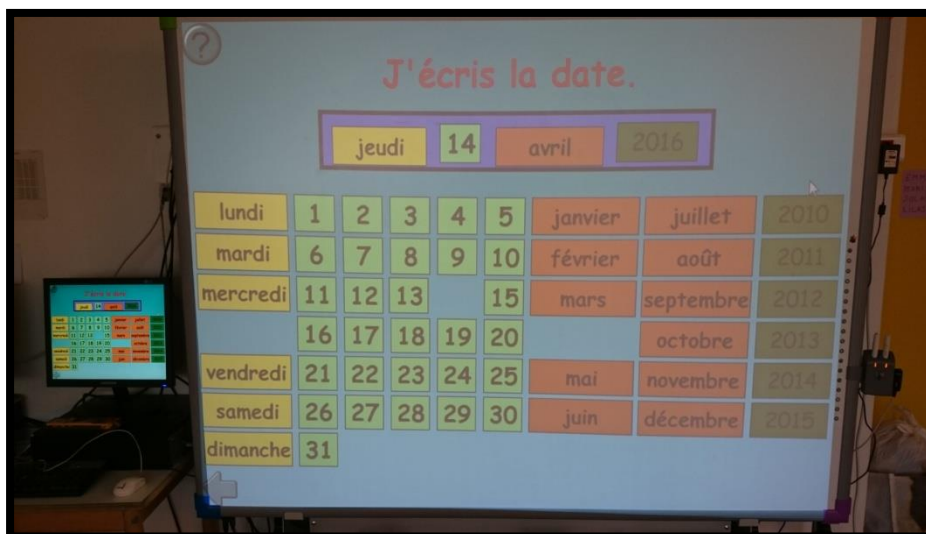
Les surfaces dédiées sont très proches des tableaux blancs dit classiques, avec tout de même une surface sensiblement moins brillante. Pour une utilisation dans une classe d'une vingtaine d'élèves, plus cette surface est grande, meilleure sera la lisibilité au fond de la salle. Le tableau peut être fixé au mur ou installé sur un socle déplaçable comme au sein de ma classe.

Pour fonctionner, le dispositif interactif est composé de plusieurs éléments : un tableau, un vidéoprojecteur, un ordinateur, des haut-parleurs et un logiciel. Certains éléments peuvent être rajoutés, comme par exemple des boîtiers de vote ou encore des tablettes.

Il existe au moins trois niveaux d'utilisation du TNI. Le premier consiste à utiliser ce dispositif comme un tableau classique, puisqu'il est possible d'écrire à l'aide, soit d'un stylet spécial ou du doigt d'une main. Le deuxième niveau consiste à activer toutes les ressources de l'ordinateur qui deviennent ainsi visibles et audibles. Enfin, le troisième englobe les deux premiers dans une perspective de création grâce au logiciel prévu par chaque constructeur. Ces logiciels permettent d'accéder à une succession d'écrans que l'on remplit en fonction des besoins, à l'aide de différents éléments textuels ou iconographiques. Ce qui est très important, que se soit dans le premier, dans le deuxième ou le troisième niveau, c'est la sauvegarde que l'on peut faire. En effet, l'ensemble de ce qui a été rédigé peut être sauvegardé et donc ne jamais être complètement effacé, ce qui permet de revenir sur des travaux réalisés antérieurement.

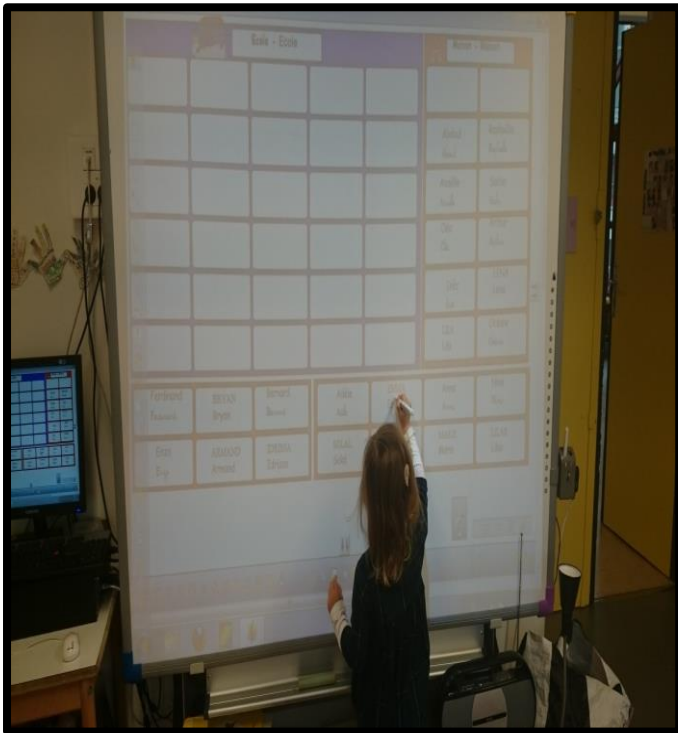
b) Mise en place dans la classe :

C'est lors de la période 3, que les grands ont eu la joie de manipuler leur nouveau tableau: Le TNI. Concernant le rituel de la date, mentionné plus haut, les élèves devaient reconstituer la date du jour avec des étiquettes interactives à l'aide d'un stylet. Un plus pour les élèves, c'est que dès lors qu'ils saisissent un mot, le TNI le prononce. Cette technique permet de vérifier le choix qu'ils viennent d'effectuer. Un rituel provenant du logiciel "Compte avec Flocc". (voir ci-dessous)

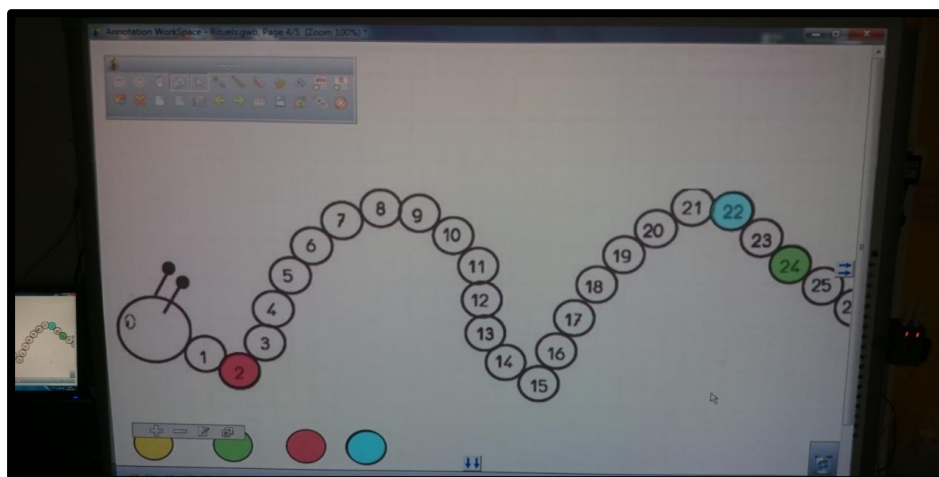


Afin de pouvoir établir l'ensemble de mes rituels, j'ai eu l'initiative de chercher des ressources sur internet afin d'optimiser l'utilisation du TNI. En effet, j'ai pu trouver un logiciel spécifiquement adapté à la version de notre tableau. Le logiciel Interwrite Workspace. Grâce à ce logiciel, j'ai pu adapter mes rituels "traditionnels" aux rituels à l'aide du TNI.

Concernant l'appel, lors de la période 4, j'ai préparé aussi bien pour les moyens que les grands, des étiquettes avec leurs prénoms. Les prénoms des moyens étant en capitales et en script et les grands en script et cursives. Progressivement, au cours de la prochaine période, je ferai évoluer les écritures. En script et cursive pour les moyens et uniquement en cursive pour les grands. Lors de ce rituel, les élèves devaient déplacer leur étiquette de présence de la case maison à la case école comme lors des affichages traditionnels.



Ensuite, comme dans les périodes précédentes, un élève désigné doit lire les prénoms des absents. Pour ce rituel, on utilise une chenille qui reprend la bande numérique sur laquelle, on place des ronds de couleurs pour le nombre d'absents, et un rond d'une autre couleur pour le nombre de présents (voir ci-dessous). Désormais, afin que la gardienne puisse relever les absents, un élève est chargé cette fois, d'écrire sur le tableau de l'entrée de la classe, le nom des absents. De cette façon, elle n'a pas à rentrer dans la classe et elle gagne du temps.



Concernant le rituel de la date, lors de cette période 4, les élèves devaient déplacer les étiquettes du nom du jour, du jour et du mois. Au tout début ce celle-ci, j'avais décidé de confier ce rituel à un grand le matin et à un moyen l'après-midi. J'ai organisé ce rituel car il n'est pas possible de diviser le tableau en deux parties. Il était possible d'effectuer cette tâche mais elle me semblait plus compliquée et pas très constructive du fait que les moyens auraient pu copier sur les grands. J'ai donc donné la consigne aux moyens de se concentrer et d'écouter, si possible, les indices donnés par les grands afin de les réutiliser en début d'après-midi.

A la fin de la période, un élève s'est nommé responsable de la date et ainsi, nous avons essayé d'alterner un jour un moyen, un autre, un grand. Les étiquettes du nom des jours et des mois étaient en capitales et en script, ce qui a permis de travailler avec les deux niveaux.



Désormais, grâce au TNI, en période 4, aussi bien les élèves de grande section que de moyenne section pouvaient écrire la date au tableau à l'aide des stylets. Au départ tous les élèves écrivent en capitale. En période 5, les grands sauront écrire la date en cursive.

Concernant le rituel de la météo, les élèves répondent à la question : « quel temps fait-il aujourd'hui ? » et déplacent des images correspondant au temps qu'il fait pour répondre à la question. A partir de ça, les élèves devront vérifier au moment de la récréation si l'élève responsable avait raison. Lorsque je leur demande de répondre à la question, je leur demande

de faire une phrase qui reprend les éléments de la question « aujourd'hui, il pleut et il y a du vent ». Ce rituel permet de travailler à la fois le lexique, la construction de phrase, les différents temps (hier il pleuvait, aujourd'hui il fait beau), mais également de savoir adapter sa tenue vestimentaire pour aller en récréation (mettre un manteau, un bonnet, des gants, une écharpe ou non).



Après avoir testé les affichages « traditionnels » lors des rituels pendant les différentes périodes de l'année puis la mise en place de ces mêmes rituels à l'aide du TNI, j'ai pu constater que malgré plusieurs côtés positifs de ce tableau, certaines limites et inconvénients subsistaient.

III) Les rituels à l'aide d'un TNI : avantages et inconvénients.

1) Les avantages :

Un des avantages principaux des rituels à l'aide du TNI, c'est que les étiquettes ne s'abîment pas. De plus, le Tableau Numérique Interactif est grand, donc il y a une meilleure visibilité pour tous les élèves. Il s'agit également d'un nouvel outil, donc les élèves sont assez réceptifs, du fait des outils visuels. L'apprentissage des compétences du domaine lié à la notion du temps est facilité et renforcé. La maîtresse n'est plus alors, l'éternel répétiteur médiateur indispensable pour apprendre à formaliser la date et se repérer dans le temps, puisque la situation de « J'écris la date » contient l'oralisation de toutes les étiquettes « consigne, jour, n° de jour, mois et n° d'année ».

D'une manière générale, les rituels à l'aide d'un TNI permettent une meilleure compréhension par rapport à l'organisation spatiale des étiquettes mais aussi et surtout du fait qu'elles soient orienter et présentées dans un ordre précis favorise ainsi la mémorisation et la connaissance de la suite des jours, la suite des nombres ordinaux et le nom des mois. La mise en évidence de tous ces indices, grâce à des traces réalisées avec le stylet, favorise, de mon point de vue, l'accès au sens et la compréhension.

Il constitue également un gain de temps pour la préparation de la classe avec des supports médiatiques proposant de véritables séances d'apprentissages riches et variées, est possible lorsque l'on maîtrise l'outil. Des simulations sont possibles, ainsi que des actions sur des objets.

L'organisation des séances est plus aisée au-delà du « clic-bouton » avec le système d'archivage des matériaux, l'organisation des environnements avec des contenus utiles et accessibles à tout moment lors du scénario pédagogique. Les potentialités du TBI sont optimales si on peut lui associer des contenus adaptés, des fonctionnalités à haute valeur cognitive.

2) **Les inconvénients :**

Malgré des avantages considérables avec le TNI, il existe toutefois certains inconvénients. Par exemple, on ne peut pas effectuer plusieurs rituels en même temps car même si le tableau est grand, on ne peut visualiser qu'une page à la fois. Ce qui peut entraîner un temps de regroupement beaucoup plus long.

De plus, on ne peut pas utiliser l'ordinateur pour effectuer une autre tâche lorsque celui-ci est connecté au TNI. Il faut donc installer un autre ordinateur. Par exemple, au moment de l'accueil, il y a l'affichage des étiquettes de présences que les élèves doivent déplacer. A ce moment-là, ils ne peuvent donc pas utiliser l'ordinateur en même temps pour jouer à des jeux, par exemple.

Aussi, l'affichage de la date ne reste pas visible toute la journée. C'est à dire que lorsque l'on utilise le TNI pour une autre activité, l'affichage de la date disparaît. Pour cela, je laisse visible sur un tableau blanc traditionnel, les étiquettes de la date pour que les élèves aient en permanence à leur disposition la date du jour.

De plus, et ce point n'est pas négligeable. Comme tous matériels électroniques, le Tableau Numérique Interactif n'est pas à l'abri d'une panne et peut donc cesser de fonctionner à tout moment. Il en est de même pour les stylets. Parfois, le TNI, lui, fonctionne mais les stylets, eux, sont défectueux. Dans ce cas, l'utilisation du tableau se fait uniquement à l'aide de la souris. Une solution de secours mais qui manque de praticité. En effet, je suis sur l'ordinateur, dos aux élèves afin de pouvoir continuer à animer la séance. De plus, même lorsqu'ils fonctionnent, il est impossible d'utiliser deux stylets en même temps.

Et si le TNI tombe réellement en panne, il faut improviser !

3) **L'apport du TNI au moment des rituels :**

Le TNI dispose de nombreux avantages mais également d'inconvénients. La question que l'on se posait au départ concernait l'apport de cet outil au moment des rituels face aux outils dit plus « traditionnels », les affiches et le tableau blanc ou noir.

En effet, le TNI dispose d'un système de page. On change de page lorsque l'on veut travailler sur un autre domaine. Par exemple, j'ai une page pour la date et une page pour la météo. Et si un élève dit quelque chose, on peut l'écrire sur une nouvelle page puis revenir dessus plus tard. Par rapport à un tableau traditionnel, avec le TNI, le nombre de page n'est pas limité et surtout, rien ne s'efface.

Le TNI permet donc de garder une trace de ce qui a été fait. En effet, lorsque les élèves font les étiquettes de la date on peut enregistrer la page. Cela permet de garder une trace et de s'y référer, mais également de revenir en arrière pour voir ce que l'on a fait avant. Il y a donc une trace de la progression.

Grace à ce tableau numérique, de nombreuses manipulations sur des mots, des images sont possibles au-delà d'une simple affiche ou du tableau noir. Des logiciels avancés intégrés au TNI permettent des découvertes qui sont difficiles à organiser sur un simple tableau ou affiche-papier.

De plus, il y a une prise en compte des erreurs. Le TNI contribue à susciter progressivement la constitution de représentations mentales, avec les possibilités de mémorisation des traces des travaux des élèves. A tout moment, l'enseignant a le choix toujours possible de multiples retours en arrière. De ce fait, l'enfant se rendant compte du chemin parcouru, pourra mieux aller vers l'anticipation.

Pour finir, avec le TNI l'élève peut être acteur de ses apprentissages si on lui en donne les moyens. L'attention en est améliorée et cela peut ainsi augmenter l'interaction entre les élèves de la classe. De ce fait, au sein de ma classe, il m'est possible de me mettre en retrait par rapport aux élèves et de devenir en quelques sortes « spectatrice » de leurs échanges qui en sont décuplés.

CONCLUSION

Les rituels scolaires sont des temps organisés et réguliers. De ce fait, ils offrent la sécurité nécessaire à l'enfant. Mais la régularité et la programmation de ces activités ne sont pas synonymes d'immuabilité. C'est au contraire leur nécessaire évolution qui confère aux rituels la garantie de la conquête de l'autonomie de l'élève. Si le terme « rituel » est très utilisé par les enseignants de maternelle, il apparaît peu dans les programmes. Ce constat signifie non pas que ces activités soient moins utilisées, mais bien que ces moments ont une fonction d'élaboration des concepts de chronologie, soit l'ordre de succession des événements, et de durée, qui est un espace de temps. De ce fait, l'usage du mot doit être réservé davantage à la réflexion sur l'organisation des activités et leur évolution qu'à la liste des activités pouvant définir ce terme.

D'ailleurs, nous avons tendance à penser que les rituels s'accumulent et occupent une place trop importante dans l'emploi du temps. En conséquence, ils sont vidés de leurs sens et rentrent dans des activités routinières. De ce constat, plusieurs axes de réflexions se sont mis en place afin de rendre ces rituels un peu moins répétitifs et ennuyant.

Cette année, mon projet était de réaliser mes rituels avec le Tableau Numérique Interactif en comparaison avec des affichages dit « traditionnels », afin d'observer l'apport de cet outil au moment de ces apprentissages par rapport à des étiquettes déplaçables, des horloges météo ou autres. Grâce à mon expérience, j'ai pu constater que le TNI dispose de fonctions qui lui sont propres. Ainsi, en les exploitant judicieusement, elles peuvent être un enrichissement des situations d'apprentissages. D'ailleurs, l'une des richesses principales de cet outil : La trace écrite. En effet, ce tableau permet de garder une trace écrite de tout ce qui a été fait. L'enseignant et les élèves peuvent donc revenir sur leurs travaux à tout moment et leur permettre donc de voir les possibles évolutions réalisées dans les apprentissages. Au moment des rituels, nous ouvrons avec les élèves le dossier concerné, dans lequel nous pouvons retrouver le rituel des absents, de la date et de la météo, que nous allons ensuite pouvoir enregistrer dans le jour correspondant et revenir dessus, si besoin, à un autre moment de la journée voir même un autre jour.

Il est important de préciser que ce tableau permet également une meilleure mémorisation des mots dans les différents rituels (les étiquettes des noms des jours), qui est sans doute due à l'aspect visuel et auditif qu'apporte cet outil. Les élèves collaborent et coopèrent entre eux, cela permet un progrès au niveau du langage et de la communication. La motivation est également augmentée.

Les rituels peuvent parfois être source d'ennui et de répétition. Il est alors nécessaire de faire évoluer les rituels tout au long de l'année. Pour ma part, le Tableau Numérique Interactif n'entraîne pas une perte de temps, bien au contraire, il permet de faire évoluer les rituels plus facilement en effaçant les étiquettes pour réécrire directement par-dessus (exemple pour les étiquettes prénoms et l'évolution selon les 3 écritures). Le TNI permet de réaliser des rituels avec un visuel très coloré, des images, des personnages, et tout autre élément qui seront attrayant pour les élèves et qui permettront d'augmenter la motivation. Ces fonctions sont possibles avec des affichages traditionnels, mais le matériel peut être une contrainte à leur réalisation.

Enfin, depuis quelques années et malgré les avantages déjà existant du Tableau Numérique Interactif, nous commençons à découvrir des boîtiers de vote ainsi que des tablettes associées et connectées au tableau. Nous pouvons alors nous demander ce que ces nouveaux outils pourraient apporter de plus aux rituels au moment du TNI.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages:

- BRIQUET-DUHAZE Sophie, *différencier sa pédagogie à l'école maternelle*, France, Nathan, 2009.
- BRIQUET-DUHAZE Sophie et QUIBEL-PERINELLE Fabienne, *les rituels à l'école maternelle*, France, Nathan, 2009.
- DELABORDE Mireille, *les affichages à l'école maternelle, première entrée dans l'écrit*, Saint Hilaire le Châtel, Canopé édition, 2014.
- DUMAS Catherine, *construire des rituels à la maternelle*, Paris, Retz, 2009.
- GOETZ-GEORGES Marie, *débuter en grande section de maternelle*, Paris, Retz, 2011.
- PETITGIRARD Jean-Yves, ABRY Dominique et BRODIN Elisabeth, *le tableau blanc interactif*, France, WALTHER Isabelle, 2011.

Sources internet :

- BEAUMONT Sophie, « les rituels et le programme maternelle 2015 », 9 janvier 2015, circonscription de Neufchâtel, disponible à l'adresse suivante : <http://circ-neufchatel.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article279>
- DELAY-GOYET F., « Les rituels à l'école maternelle, pour quoi faire ? Comment faire ? », 30 janvier 2013, IEN Meyzieu, disponible à l'adresse suivante : http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/meyzieu/IMG/pdf/Rituels_maternelle_site.pdf

- DRECHSLER Michèle, Le TBI véritable outil pour une médiation cognitive en maternelle, Juin 2010, académie d'Orléans-Tours, disponible à l'adresse suivante : http://groupes-premier-degre-36.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/groupes-premier-degre-36/IMG/pdf/Le_TBI.pdf
- Education.gouv.fr, bulletin officiel de 2008, disponible à l'adresse suivante : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_maternelle.htm
- Education.gouv.fr, bulletin officiel de 2015, disponible à l'adresse suivante : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940
- GILLET Lucie, « l'utilisation d'un Tableau Numérique Interactif à la maternelle », 15 décembre 2009, Le café pédagogique, disponible à l'adresse suivante : http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/primaire/maternelle/Pages/2009/108_DOSSIERTNI.aspx
- GLAUDEL Anne, « rituels et apprentissages en maternelle », académie de Grenoble, disponible à l'adresse suivante : http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoin1/IMG/pdf_Rituels_et_apprentissages_en_maternelle-2.pdf
- JOUET Sylvie, « Les rituels en maternelle, de la définition aux activités ritualisées à l'école », académie de Rennes, 2008/2009, disponible à l'adresse suivante : http://www.ia22.ac-rennes.fr/jahia/webdav/site/ia22/shared/maternelle/Fiches%20pedagogiques/rituels/rituels_1.pdf

REMERCIEMENTS

Je tiens tout particulièrement à remercier mon directeur de mémoire et mon tuteur ESPE, Sandy VENOT pour son aide et pour le temps qu'il a bien voulu me consacrer pour la préparation de ce mémoire. Ainsi que ma PEMF pour les conseils qu'elle a pu me donner tout au long de mon année de stage.

Je souhaite également remercier Monsieur DESJOUR, Conseiller Pédagogique T.I.C.E. auprès du DASEN 1er degré, chargé de mission 1er degré - Délégation Académique au Numérique Educatif au Rectorat de Paris d'avoir bien voulu accepter de me rencontrer pour répondre à mes questions. Un grand merci également à Monsieur COUTELLIER-MORHANGE, professeur des écoles et maître formateur à l'école élémentaire d'application Milton dans le 9^{ème} arrondissement de Paris, d'avoir bien voulu accepter de me recevoir dans sa classe pour répondre à mes questions.